



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome IV.

Crasset, Jean

Paris, 1691

Sur l'Evangile du jour.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60899](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60899)

POUR LE XV. DIMANCHE APRES
la Pentecôte.EVANGILE DU JOUR
& de la semaine.

JESUS alloit dans une ville appellée Naïm, & ses Disciples alloient avec luy, avec une grande foule de peuple, lorsqu'il étoit près de la porte de la Ville: voicy qu'on portoit en terre un mort, qui étoit le fils unique d'une femme, & cette femme étoit veuve, & il y avoit avec elle une grande multitude de personnes de la ville. Le Seigneur l'ayant vüe, fut touché de compassion, & il luy dit: Ne pleurez point. Alors il s'approcha & toucha le cercueil. Ceux qui le portoit s'arrêterent, & il dit: Femme homme, je vous dis, levez-vous. En même temps le mort se leva en son seant, & commença à parler, & il le donna à sa mere. Tous ceux qui étoient presens furent saisis de frayeur, & ils glorifierent Dieu en disant: un grand Prophete s'est levé parmi nous, & Dieu a visité son peuple. Luc. 7.



CONSIDERATION

Sur l'Evangile du Dimanche.

I. P. **J**ESUS vient au devant d'un mort. Il touche le bois qui le porte, & luy rend la vie. Il y a long-temps qu'il vous a trouvé lorsque les Demons vous portoient en Enfer, & vous y seriez à present, si la Vierge vôtre bonne Mere, n'avoit pleuré, & si son Fils touché de ses larmes & de ses prieres, ne vous avoit rendu la vie. Il vous a donné à elle; vous luy appartenez donc par titre de donation sans parler des autres.

O Vierge sainte, que feray-je pour reconnoître un si grand bienfait? O que je vous ay fait verser de larmes! ô que je vous suis obligé de m'avoir une infinité de fois retiré de l'Enfer, & obtenu la vie que j'avois perduë! Seigneur, ayez pitié de moy. Souvenez-vous que je suis vôtre serviteur, & le fils de vôtre servante: puisque vous m'avez donné à vôtre Mere, je suis assuré que vous me voulez sauver, & j'espere que touché de ses larmes, vous me donnerez la vie de la gloire, comme vous m'avez donné celle de la grace.

II. P. Le bois sur lequel on portoit cet enfant étoit un bois funeste, & comme le tro-

phée de la mort : mais depuis que Jesus l'a touché, il est devenu un arbre salutaire qui rend la vie aux morts. Si le bois qu'a touché Jesus, a contracté par son attouchement une vertu si admirable, que ne devez-vous point esperer de la Communion que vous allez faire, où Jesus touchera vôtre ame & vôtre corps, où il mettra son cœur sur le vôtre, pour l'animer & le sanctifier ? pourrez-vous après cela ne le pas aimer, ou aimer autre chose que luy ?

Si cet enfant incontinent après qu'il fut ressuscité, eût dit des injures à nôtre Seigneur, s'il eût été trouver les Juifs, & conspiré avec eux pour luy ôter la vie, qui ne l'eût eu en execration ? qui n'auroit crié qu'il faudroit ôter ce monstre de dessus la terre ? voila cependant ce que vous faites tous les jours : Après que Jesus vous a rendu la vie au Sacrement de Penitence, & qu'il vous a touché à la sainte Communion, au lieu de reconnoître ce bienfait, vous attendez incontinent après sur sa vie : vous l'outragez & le crucifiez dans vôtre cœur. O Cieux étonnez-vous de cette ingratitude ! ô terre, que ne vous ouvrez-vous pour engloutir ces scelerats ?

Mon enfant, dit Jesus - Christ, levez-vous, je vous le commande. III. P.

fant se leva & parla. Il y a long-temps que vous êtes mort, ou comme mort, vivant dans un assoupissement étrange. Jesus vous dit : mon enfant, levez-vous ; ma fille, sortez de cet état de langueur & de letargie mortelle, qui vous ôte toutes les fonctions de la vie. Levez-vous pour travailler à vôtre salut, & pour chanter les loüanges de Dieu. Combien y a-t-il que Jesus vous parle ? qu'il vous commande de vous lever le matin, de quitter ce peché auquel vous êtes sujet ; & de changer de vie ? cependant vous n'obéissez point à sa voix ; vous demeurez toujourns sourd & muet ; vous ne sortez point de cet état de tiedeur, qui est pire que la mort.

POUR LE MEME JOUR.

I. P. **J**ESUS dit à sa mere : *Ne pleurez point* : C'est ce qu'il dit à toutes les bonnes ames qui marchent par le chemin royal de la croix, & qui sont travaillées de beaucoup de peines. Pourquoi pleurez-vous ? C'est moy qui vous ay envoyé cette croix & cette affliction. C'est pour vôtre bien que je l'ay fait. Je veux éprouver vôtre fidelité. Je veux purifier vôtre ame, & la rendre plus agreable à mes yeux. Je veux vous détacher du monde ; je veux
vous

vous attirer à mon service ; je veux augmenter votre mérite , & reconnoître si vous m'aimez. Comment ferez-vous couronnée si vous ne combattez ? comment combattrez-vous , si vous n'avez point d'adversaires ? Ne pleurez point , ne vous troublez point , je vous délivrerai bientôt de cette tentation qui vous tourmente. La paix est un si grand bien , qu'il vaut mieux perdre tout ce qu'on a de plus cher au monde , que de la troubler.

O Jesus mon Seigneur , vous voyez que **II. P.** je passe ma vie dans les larmes , & que je n'ay aucune consolation sur la terre. Dites à mon ame : *Ne pleurez point* , & mes larmes tariront aussi-tôt. O consolation des ames affligées , jusqu'à quand me laisserez vous dans le trouble & dans la peine ? d'où vient que vous m'avez abandonné , & que vous m'avez retiré votre douce présence qui faisoit mon Paradis ? ô c'est que je vous ay offensé ; J'ay abusé de vos graces ; j'ay commis de grands pechez , n'est-il pas juste que j'en fasse penitence ? O Jesus , que je me sens consolé lorsque je songe que vous tirez votre gloire de mes souffrances , & que je suis une victime qui est immolée à votre grandeur , à votre justice & à votre amour. Je ne veux plus d'autre consola-

26 Pour le Lundy de la XV. semaine
tion au monde, que celle de souffrir &
de mourir pour vous.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Quiconque touchera l'Autel sera sanctifié.
Exod. 27.

La main du Seigneur m'a touché. *Job. 19.*

Levez-vous, vous qui dormez, sortez d'en-
tre les morts, & Jesus-Christ vous éclairera.
Eph. 5.

Je m'en vas me lever, dit le Seigneur, à cause
de la misere des affligés, & du gemissement des
pauvres. *Pf. 11.*

Femme, pourquoy pleurez-vous? *Ioan. 13.*

Dieu essuyera toutes les larmes de leurs yeux
& la mort ne sera plus. *Apoc. 21.*

Ceux qui ne voudront pas faire les Considérations suivantes de la mort, pourront faire deux fois celle du Dimanche, & celles de la tristesse avec les remèdes, que vous trouverez au Mardy, Mercredi & lundy de la troisième semaine après Pâques, & en choisiront qui leur soient propres des communes, qui sont à la fin de chaque Volume.

POUR LE LUNDY DE LA XV. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDÉRATION

De la mort.

I. P.

Vous mourrez une fois. Vous ne mourrez qu'une fois. Vous ne sçavez